**8 Mai 2025. Prise de parole de Marc Jammet au nom de la section PCF de Mantes-la-Jolie**

Il y a aujourd’hui 80 années, le 8 mai à 23h01 en France, le 9 mai à 1h en URSS à cause du décalage horaire, les combats cessaient.

Les nazis étaient définitivement vaincus.

Les sacrifices pour en arriver là furent énormes : la mort de 60 millions d’enfants, de femmes et d’hommes, la destruction de villes entières causée par une idéologie raciste donc inhumaine, construite sur des millions de meurtres et le fonctionnement à plein régime des sinistres camps de concentration où périrent 6 millions de juifs.

La particularité sinistre de cette deuxième guerre mondiale fut le prix payé par les civils et leur engagement par milliers contre la barbarie nazie.

Les militants communistes, pourchassés par les nazis et l’Etat français pétainiste, payèrent un lourd tribut en France : 20.000 d’entre eux furent assassinés et/ou envoyés en camps de la mort où même là ils trouvèrent le moyen de résister.

A Mantes-la-Jolie, de nombreuses appellations de rue peuvent en témoigner, sur nos monuments également.

Ils portaient un idéal – celui des « jours heureux « - qui se traduisit dès la Libération par la création de la Sécurité sociale, les nationalisations essentielles pour redonner aux travailleurs les leviers de notre indépendance arrachés aux griffes d’un grand patronat qui majoritairement s’était vautré dans la collaboration, un idéal de paix également, de décolonisation, du droit des peuples à disposer d’eux-mêmes, de nouveaux rapports entre les peuples, d’égalité femmes-hommes symbolisée grâce au député communiste Fernand Grenier avec le droit enfin d’être électrices et éligibles.

Au moment où un peu partout dans le monde, le racisme et les confrontations armées reprennent de la vigueur, nous sommes fiers de porter les valeurs qu’ont si bien défendues alors nos camarades.

Nous sommes décidés à ne pas les oublier quand l’extrême-droite au pouvoir en Israël s’avance vers un véritable génocide dans la bande de Gaza avec son cortège de déplacements forcés de populations, de famines organisées, d’interdiction aux journalistes de faire leur travail.

Nous sommes décidés à ne pas les oublier quand la diplomatie laisse la place à l’agression de la Russie contre l’Ukraine, où les conflits perdurent ou se rallument comme en Inde et au Pakistan.

Nous sommes décidés à ne pas les oublier à Mantes-la-Jolie où nous avons jusqu’à présent tenu en échec les volontés sournoises d’oubli de l’histoire en voulant au fil des ans débaptiser nos rues, relever les tombes des résistants au cimetière de Gassicourt, transformer les commémorations de la victoire contre les nazis en commémoration des victimes de toutes les guerres – assimilant lutte de libération et guerres coloniales, en tentant de faire disparaître de notre mémoire les noms de René Martin, de Louis Racaud et de bien d’autres en leur refusant toute dénomination de rues ou de place publique.

Nous sommes présents aujourd’hui au square de La Résistance comme nous l’étions hier place Delattre de Tassigny, cimetière de Gassicourt où nous rendions hommage à toutes les composantes de la Résistance – communiste et gaulliste – quand les cérémonies étaient encore organisées par la municipalité.

Le combat qu’ont mené nos camarades est toujours le nôtre.